

Théâtre. Le CDDB réinvente Othello

C'est tout un théâtre qui réinvente une nouvelle version de l'Othello de Shakespeare, autour d'Éric Vigner et Rémi de Vos, qui en ont fait une nouvelle traduction au printemps. En attendant la création le 6 octobre, plongée dans les coulisses...

Bénédicte Cerruti et Samir Guesmi, Othello et Desdémone, en répétition.



Au tout départ de l'aventure Othello, il y a deux hommes, Éric Vigner, directeur du CDDB, et Rémi de Vos, auteur associé. Six mois de travail à deux, avec l'obligation de traduire au moins une page par jour de l'une des pièces majeures de Shakespeare. Le texte a été publié aux Éditions

Descartes. « C'est une adaptation très ouverte. Nous avons essayé d'être le plus proche possible du texte. Le plus simple possible, avec une langue faite pour le théâtre ». Othello, l'autre, l'étranger, est interprété par Samir Guesmi, acteur de cinéma (Andalucia,

« Nous avons essayé d'être le plus proche possible du texte ».

Eric Vigner et Rémi de Vos. Othello, l'autre, l'étranger, est interprété par Samir Guesmi, acteur de cinéma (Andalucia,

Un conte de Noël, Leur morale... et la nôtre) d'origine algérienne. Desdémone sera Bénédicte Cerruti (Jeanne, dans La Pluie d'été) et Jutta Johanna Weiss, comédienne associée, sera Emilia, la femme de Iago, incarné par Michel Fau, acteur fétiche d'Olivier Py.

Un univers noir et blanc

Un travail autour de l'ombre et la lumière, du contraste, du noir et blanc, est à la base de la scénographie, conçue par Éric Vigner et Karine Chahin, architecte ayant déjà collaboré avec Vigner pour le penthouse très 70 de « Jusqu'à ce que la mort nous

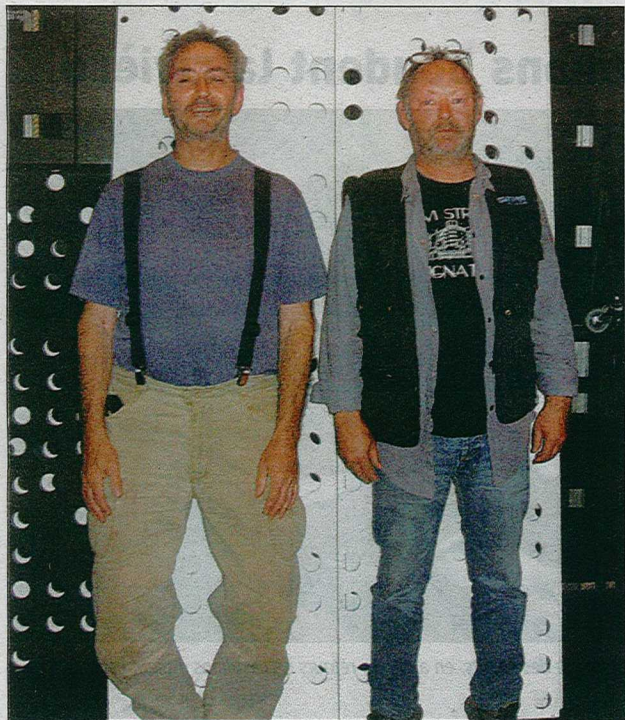
sépare ». Elle raconte « Venise et Chypre, une atmosphère maritime, des influences orientales, maures, musulmanes, un mélange basé vraiment sur la pièce. Il fallait trouver un décor qui s'adapte aux différents univers, Venise, esthétique, raffinée, cultivée, et Chypre plus primitive... ».

Moucharabieh moderne

C'est autour du mouchoir d'Othello et de son motif que s'architecture le travail des deux scénographes. Un travail de plasticien comme toujours avec Vigner. Ce motif, entre la carte perforée et le braille, va être décliné, interprété de manières différentes, en jouant avec le principe du moucharabieh oriental. « Je me suis aussi inspiré des tissus imprimés africains, du graphisme berbère, des façades du Yémen, plutôt que des arabesques plus évidentes et faciles des mosquées musulmanes. Je suis allée vers l'intime, avec ce graphisme issu de l'architecture ».

Collaborations fidèles

Dans l'équipe du spectacle, on retrouvera Othello Vilgard, créateur son au nom prédestiné, auteur des bandes son punchy de « Jusqu'à ce que... » et « Débrayage », Joël Hourbeigt, créateur lumières auprès de Ribes, Vitez, l'Opéra de Paris... Soizic Sidoit, à qui l'on doit les ébouriffantes coiffures de « Jusqu'à ce que » et « Débrayage », revient également, et Cyril Brody, assistant à la mise en scène.



De gauche à droite, Joseph Le Saint, régisseur, et Olivier Pédron, directeur technique du CDDB.

PRATIQUE

Dates

Du 6 au 10 octobre, Othello sera présenté au Grand théâtre. Les 6, 7 et 9, à 19 h 30, et les 8 et 10, à 20 h 30. Tarifs: de 14 € à 30 €. Dégriffés étudiants une heure avant le spectacle. Tél. 02.97.83.01.01.

Autour d'Othello

Rendez-vous autour d'Othello – « Après le marché », lecture commentée, au CDDB, entrée libre, samedi, à 11 h 30. – Stage de théâtre avec Aurélien Patouillard, les 11 et 12 octobre. – « Un café avec un auteur », au café-librairie « Comme si la terre penchait », rendez-vous avec Rémi de Vos, à 14 h, samedi 4 octobre.

Décor. Un plateau 100 % Cap l'Orient



Des cadres de métal à assembler comme un mécano, le décor d'Othello, en montage sur le plateau du Grand théâtre.

Pour réaliser les décors d'Othello, toute une équipe lorientaise s'est mobilisée, emmenée par Olivier Pédron, directeur technique du théâtre, et Joseph Le Saint, régisseur général, faisant largement appel au savoir-faire des entreprises du pays de Lorient. C'est Olivier Pédron qui nous emmène en visite. « On est sur le projet depuis dix mois et la première action, ça a été de faire des repérages au Théâtre de l'Odéon, où le spectacle va s'installer en fin de tournée. Il fallait que ça rentre à la fois à Lorient et Paris ». Un gros chantier avec un décor volumineux, monumental, deux escaliers de 3 m de haut, des façades mobiles de 6 m de haut, un proscenium (le devant de la scène) et un plateau tournant recouvert de formica noir brillant, comme vernis...

Un décor qui bouge

« L'escalier coulisse et se déplace,

les panneaux sont sur roulettes et la tournette supporte différents décors permettant de varier les points de vue sur le décor. C'est le Centre dramatique national de Caen qui nous l'a prêté, et on l'a remis à neuf. Une opération chirurgicale, car le cercle est composé de portions qui s'assemblent et les découpes de bois faites chez Le Touze ont dû être très précises ». Le cadre de scène, noir mat, a été fabriqué sur mesure. « Il doit être transportable dans des caisses portables par deux personnes. Avec Joseph, nous avons fait les calculs en tenant compte de la hauteur des camions. Ces formats seront réutilisables plus tard, les modules sont tous identiques ».

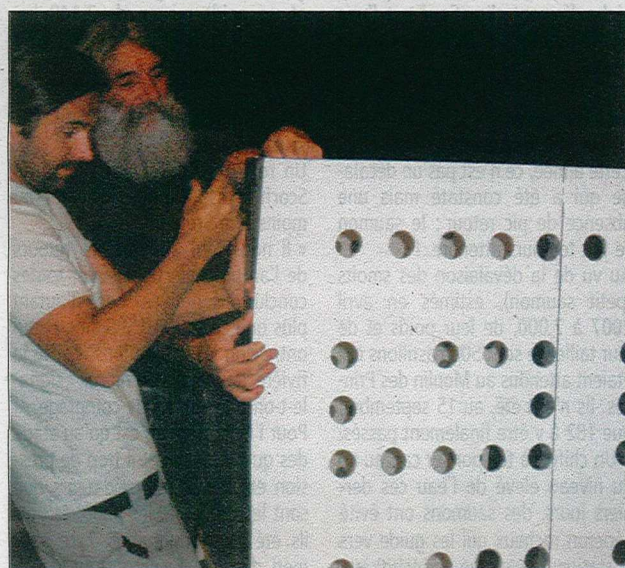
Mise en plan

« Nous avons été obligés de faire des plans très détaillés pour tous les assemblages, sur ordinateur. Les choses évoluent avec le spectacle,

avec les répétitions, au fur à mesure de la création. Fin juin, nous avons tout démonté, et en juillet nous avons fait les finitions, peintures, placages... Fin août, nous avons tout remonté pour les répétitions qui ont lieu en septembre, et le début du travail de lumière et de son ».

Un artisanat très technique

Sur ces demandes ultra-précises et à la fois atypiques, il a fallu des partenaires adaptables, comme Métal Création, à Kervignac, ou Design Color, à Quéven... et beaucoup de petites mains pour réaliser les trous à la scie cloche, dans les panneaux de polycarbonate alvéolaire. Alu et bois complètent la liste des matériaux utilisés. « Tout dans le décor est en normes M1 non feu, et tout ce qui est en bois a été peint avec une peinture ignifugée ».



Des panneaux perforés, comme un moucharabieh contemporain...